

fectible cordialité des forts, libres de toute contingence mesquine et, sous les apparences volontaires, parfois quelque peu bourruées, toujours réalistes, le prêtre à la direction nette et forte dans les perspectives surnaturelles de ses avis et conseils.

En 1944 l'abbé Hay, sous les bombardement de Montebourg, anime l'action charitable de la Communauté car l'Abbaye est devenue le refuge d'une partie de la population. Le prêtre est retenu comme otage avec plusieurs Frères. Il partage leur angoisse et se trouve intimement associé au deuil de tout le groupe, lors de la mort tragique du *Frère Directeur Aurin*.\* Dès le retour de la paix il décide, en 1945, la restauration du monument gravement touché par les bombardements. En 1947, l'édifice peut devenir, pour de nombreuses années, le centre culturel d'une paroisse dont l'église se trouve détruite plus qu'aux trois-quarts.

### Le nonagénaire vénéré

C'est à Montebourg qu'il fêtera — 1947 — ses noces d'or sacerdotales et, dix ans après, celles de diamant. Il fut, à titre d'aumônier, heureux spectateur de la *consécration de l'Abbatiale* en 1951 et du *couronnement de Notre-Dame de l'Etoile* en 1960. Aujourd'hui âgé de 94 ans, le Chanoine Hay continue d'édifier la Communauté par une régularité sans faille. Chacun admire sa lucidité d'esprit éveillée aux problèmes nouveaux, tant d'économie que d'apostolat. S'il chante son *Nunc Dimittis*, c'est tout à la fois pour bénir Dieu des grâces du passé et pour lui confier l'avenir de l'oeuvre d'éducation dont il vit le magnifique développement. Certes, nous faisons nôtre cet hommage que lui décernait jadis le Secrétaire de l'Amicale des Anciens des Frères de la Miséricorde:

*La Providence à placé à l'Abbaye de Montebourg un prêtre à la volonté entreprenante et hardie, dont le nom demeurera attaché à cette oeuvre.*

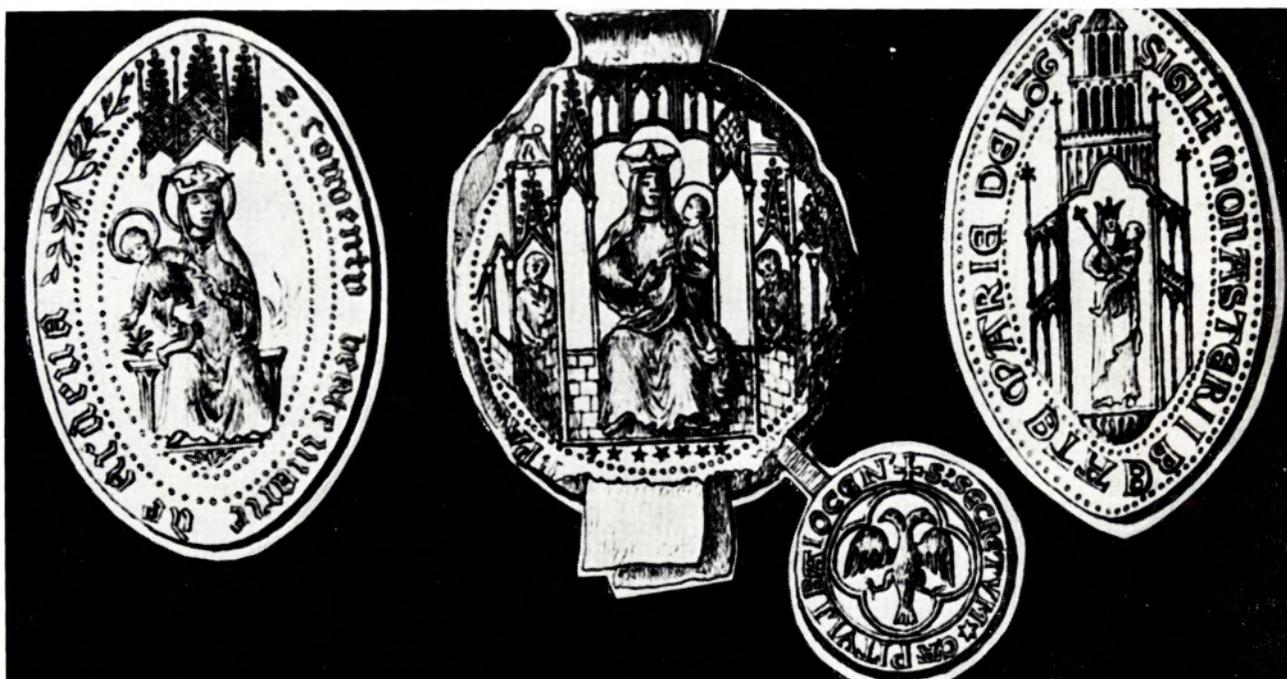
Fr. ALBERT BRUNO

Frère AURIN-EDOUARD (Marcel HALLOT, 1906-1944) est un ancien élève du pensionnat rouennais J.-B. de La Salle. Licencié ès-sciences des Facultés lilloises, il est mobilisé comme sergent météorologiste, durant *la drôle de guerre*. Après un directorat de deux ans à Darnétal, on lui confie la direction de l'Abbaye de Montebourg, le 28 septembre 1943. A l'aube de *la libération* — 17 juin 1944 — son corps est déchiqueté par l'explosion d'une mine posée dans la propriété.

Sceaux de Normandie

Seals of Normandy

Sellos de Normandía



# Pendant trois ans (1960-1963) je fus aumônier de Montebourg

Cela fut et cela restera une grande grâce d'avoir été *aumônier* à *Montebourg*.

Je garderai, je puis l'affirmer, une impression ineffaçable des trois années vécues près de *l'Abbatiale*.

Ce que je dois personnellement à *Notre-Dame de l'Etoile* est difficilement *racontable* ici. Pour commencer, je dirai seulement que j'ai vu, sous son sceptre, reflleurir le courage et que j'ai pu y cueillir la Paix. Pour finir, j'ajouterai qu'en quittant son calme domaine, j'emportais une belle gerbe de souvenirs qui sont autant de joies sacerdotales.

Merci donc, Notre-Dame de l'Etoile, Merci!

Dans cette chapelle un peu austère où l'accueillante statue *reçoit* les visiteurs et pèlerins, beaucoup d'implorations et de demandes sont formulées mais aussi beaucoup de remerciements viennent s'exprimer.

La plupart du temps, je l'ai remarqué, la voix des coeurs reconnaissants demeure secrète, et elle se veut silencieuse l'action de grâces du fidèle qui allume son modeste cierge, là-devant..., et qui passe sans laisser d'autre trace, retournant à ses affaires, à ses joies, à ses devoirs, à sa croix peut-être. Celui-là fut réconforté, bien qu'il n'ait rien dit à personne. Seule, *Notre-Dame* est informée. D'autres MERCI ont été transcrits d'une plume plus ou moins habile, sur le registre où nous pouvons les lire, avec un sourire quelquefois, souvent avec émotion.

Certes, en son *Abbatiale de Montebourg*, Marie est bien *la Vierge qui écoute, la Vierge qui entend*, selon le mot de *Jean Guilton*.

L'aumônier — quand la discrétion n'était pas en jeu — écoutait, entendait lui aussi..., et il voyait.

J'ai donc VU *les élèves* de l'école, les petits, très souvent les grands bien des fois, à genoux, égrener leur chapelet ou bien, les mains jointes sur la rampe, prier sans le secours des lèvres, avec les yeux ou avec leur coeur.

J'ai VU, revu à maintes reprises dans *le petit flot des passants*, les mêmes visages d'adultes revenir et s'attarder devant la Madone. Et je pensais: *C'est la fidélité des Cassins qui se manifeste sans bruit; c'est une assi-*



*duité ancestrale qui se prolonge. Et cela ne finira point.* Quelques foyers, certaines familles apportaient à Sainte-Marie de Montebourg leurs petits enfants pour une consécration. Ainsi se perpétuera, de génération en génération, la belle dévotion locale à la Vierge à l'Etoile.

Assez souvent aussi, j'ai VU la sévère soutane des *Frères* stationner devant la Vierge polychrome, s'y attarder dans une humble attente pourtant marquée d'insistance têtue. C'était un fils en sa maison réclamant l'un de ces *services* que la Mère doit rendre à son enfant. C'était peut-être un loyal *homme-lige* sollicitant les consignes et les ordres précis de sa Souveraine pour sa tâche difficile de Maître et Educateur chrétien.

Cette *prière* mariale *privée*, ce culte spontané si sincère et fervent, n'est-il pas préférable à tout? — Mais le préférant, convient-il de s'en contenter? Ou bien, faudrait-il quelque démarche collective de la Communauté, une prière groupée des fils de saint Jean-Baptiste de La Salle qui sont sur place... ou qui pourraient se déplacer, bref, *une prière d'ensemble*?

Bien sûr, il y a les fanions et le luminaire perpétuel. Il y a la grande foule de la solennité au temps de Pâques, chaque année. Il y a l'invisible chœur mondial des Religieux et des élèves, et la Consécration officielle prononcée au jour du couronnement, mais est-ce assez? — Je veux dire: la Foi, l'Espérance et l'Amour de l'Institut comme tel à Notre-Dame de l'Etoile sont-ils assez témoignés et marqués à Montebourg?

Après cette question — saugrenue? — si j'osais encore risquer un conseil (j'allais écrire *désintéressé*, mais en vérité je m'intéresse cordialement à l'avenir comme au présent de l'oeuvre), si donc je risquais un conseil, ce serait le suivant:

Chers Frères, confiez expressément et assidûment le lourd souci de votre recrutement et de la persévérance de vos vocations à Notre-Dame de l'Etoile, non seulement par une demande formulée une fois mais par des demandes répétées avec régularité et quelque solennité même, et vous verrez avec quelle efficacité Notre-Dame de l'Etoile gèrera vos plus chers intérêts.

C'est à vos mains que Sainte Marie de Montebourg a confié — pour la plus grande part — le charge et l'honneur de son antique sanctuaire; confiez-lui en retour vos espoirs de postérité, et vous constaterez promptement qu'ils sont remis en bonnes mains.

Fr. ARCHANGE SIMON, O.F.M.

# Pour Montebourg: plaidoyer d'un Normand

*Pendant 12 ans — 1956-1968 —, Frère Louis COUDRAY fut Visiteur provincial du district rouennais. Les paragraphes qui suivent, avec l'additif des deux notes historiques, expriment la dévotion raisonnée, raisonnable et contagieuse de ce supérieur religieux d'une discrète bonté, fidèle pèlerin de la Vierge à l'Etoile*

## Afferte Gentem perfidam credentium de finibus

L'ancien Frère Visiteur de Normandie ne peut que se réjouir de cette *dévolution du pèlerinage de Montebourg, à l'Institut tout entier*. Certes, d'aucuns inclineraient à lui rétorquer qu'en l'occurrence, *recevant en fait plus qu'il ne donne*, il raisonne en *bon Normand*: race dont on connaît les ressources inépuisables de finasserie et de dialectique. N'est-ce pas un hymnographe ecclésial qui, voici des siècles, la traita de *Nation perfide qu'il faut chasser des frontières du peuple croyant*!

## Dévotion normande

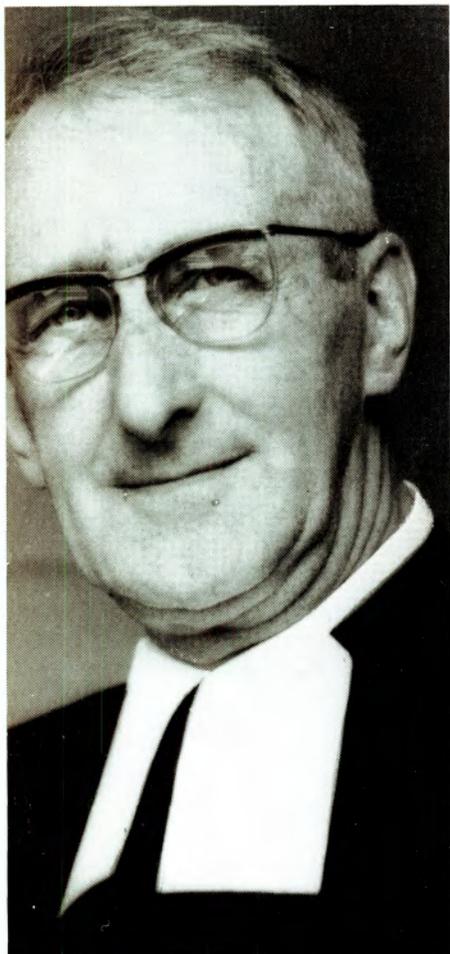
Jamais calomnie ne *colla* plus injustement à la peau de sa victime, bien qu'elle fut démentie par le constat de notre histoire. Car c'est bien là notre positive justification: s'il nous arrive d'accepter, de recevoir — parfois de prendre —, plus souvent encore *nous savons donner* et alors sans mesure. En effet, Normands jusqu'envers le Ciel, c'est Dieu et la Vierge que nous constituons intendants de nos biens et distributeurs de nos libéralités. L'azur de nos yeux ne s'est-il pas toujours harmonisé à la tempête de nos muscles? Idéal et action, en ce sens, ne se contrarièrent jamais en nous. Si la *diaspora* normande fut féconde à la chrétienté, par un mouvement inverse et complémentaire notre profondeur d'accueil à d'autres races et tempéraments que le nôtre, nous fut constamment bénéfique. Toujours, nous avons considéré que la communauté et la réciprocité des actions de grâces possèdent valeur constructive, alors que rien n'est plus néfaste que les stériles oppositions et les contestations aveugles et abusives.

## Deux exemples d'active charité

Point n'est besoin d'illustrer les considérations qui précèdent par la remontée jusqu'à nos chroniques lointaines: celles des *Lanfranc*, des *Anselme*, des *Guimond* et des *Hauteville*... Bien que modeste, notre histoire lasallienne nous en propose deux exemples contemporains.

Bin sûr, rien n'est plus dangereux pour administrer des preuves que de jouer au prophète qui vaticinerait *a posteriori* sur le mystère des événements. Qui sait cependant en ces occurrences qui nous intéressent si, hors le temps, la Charité de nos Frères de la *rue Oudinot*, redonnant au Frère JOSEPH,<sup>1</sup> futur reconstruteur de l'Abbatiale, paix à son âme et foi en sa vocation alors qu'il se trouvait désemparé et rejeté de sa Congrégation par les intrigues d'une autorité usurpée; si l'accueil favorable réservé par l'un de nos Supérieurs Généraux à la sollicitation de MÈRE MARIE-MADELEINE POSTEL<sup>2</sup> de l'aider à finir la reconstruction de l'abbatiale de Saint Sauveur-le-Vicomte, n'avaient point tiré sur l'avenir une traite spirituelle que la Providence devait honorer par ce transfert imprévisible de la Congrégation et du domaine de Montebourg à l'Institut de saint Jean-Baptiste de La Salle?

Frère Coudray



## Bien de famille, fief d'Institut, richesse d'Eglise

Plus qu'un bien de la province normande dont cette dernière fut intermédiaire et dépositaire, Notre-Dame de Montebourg appartient à la mouvance des biens spirituels de la Congrégation entière, à laquelle elle se rattachait d'ailleurs par des liens mystérieux et profonds.

Alors, en authentiques Normands, nous avons derechef manifesté notre dévotion oecuménique et pérégrinante par ce transfert dévotionnel, semblable à ceux qu'affectionna la piété hardie de nos pères. C'est avec joie que nous avons assisté à l'envol de la Madone vers d'autres cieux et d'autres cités où nous la savons honorée et priée selon de nouvelles modalités, moins sévères que les nôtres, mais qui se rejoignent dans le commun amour des enfants envers leur Mère.

Et dans son Sanctuaire de l'abbatiale montebourgeoise, Notre-Dame nous appela et nous regroupa de diverses nations.

Que nos Frères alors ne redoutent donc point la *conquête normande*! Leurs drapeaux ne sont point ici symboles de servitude mais, dans l'hospitalité qui traditionnellement est nôtre, celui de l'allégeance filiale à celle qui est l'Etoile de la Mer, des retrouvailles fraternelles pour les fils d'une même famille.

Fr. LOUIS COUDRAY

<sup>1</sup> Le Père Marie-Joseph se posa comme supérieur et réformateur de l'Institut. Il s'empara ouvertement de toute l'autorité... Les offices sont multipliés et célébrés avec une pompe toute monastique; on va jusqu'à faire l'office de nuit... Les règles du Vénérable de La Salle seront remplacées par celles de saint François d'Assise... Dieu le veut! Le Frère JOSEPH, assistant et bras droit du Frère Benoît, supérieur, ne courba pas la tête sous une autorité usurpée... Il fut jugé par les deux Pères (pseudo-réformateurs) comme un esprit brouillon qui semait le trouble et la division parmi les Religieux, un homme capable et d'autant plus dangereux, auquel on avait imprudemment confié la direction du noviciat. La bonne réputation du prétendu coupable, envoyé en pénitence à *Saint Pierre Eglise*, accusé ensuite d'enfreindre les règlements, en fut atteinte au point que les Supérieurs mal informés, accueillirent sa demande de départ pour une autre Communauté et sa sortie définitive fut arrachée subrepticement à Mgr. Daniel, évêque de Coutances...

Le Frère Joseph s'était réfugié à Paris, au noviciat du Vénérable de La Salle. On ne lui avait pas ménagé les épreuves que son énergique volonté surmonta, grâce à Dieu, et qui entraient dans les vues de la Providence. Ne fallait-il pas qu'il descendit les degrés de l'humiliation avant d'avoir l'honneur de rebâtir comme par miracle, la splendide basilique dédiée à la *Mère de la Miséricorde*?

Aux premières ouvertures qu'on fit au Frère Joseph de retourner à l'Abbaye, il déclara nettement qu'il entendait vivre et mourir en sa nouvelle communauté. Il fallut plusieurs députations de ses anciens Frères, l'intervention personnelle du Frère Benoît, l'avis formel du Père Soismier, jésuite, pris pour arbitre, pour vaincre sa résistance et obtenir son consentement...

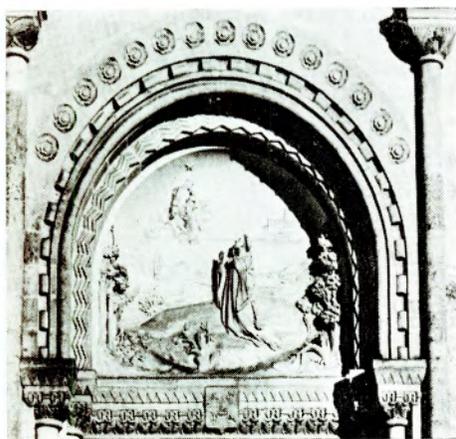
Le Supérieur général, heureux d'avoir réparé une criante injustice, s'empressa d'annoncer la bonne nouvelle par la circulaire suivante, en date du 26 novembre 1860: *Mes chers Frères, je vous annonce avec bonheur le retour du cher Frère Joseph. Il a fallu écrire beaucoup de lettres et faire plusieurs démarches pour le ravoir. Les bons Frères de Paris l'ont retenu tant qu'ils ont pu... Disons avec Monsieur Mabire: «Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur!»*.

(Institut des Frères des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde par le Chanoine Lecacheux, tome 2, pages 11 et 12, 37 et 38)

<sup>2</sup> Le clocher reconstruit de l'abbatiale de saint Sauveur, fut à nouveau détruit lors d'une tempête d'une extrême violence qui, au cours de l'hiver de 1843, ravagea le Cotentin. La Mère MARIE-MADELEINE demeura, malgré des avis contraires, inébranlable dans sa résolution de reconstruire la tour centrale. Dans ce but, elle s'adressa à diverses autorités des demandes de secours. L'une de ses lettres fut envoyée au Supérieur, général des Frères des Ecoles chrétiennes. Cette missive, pleine d'à-propos et de fraîcheur, était conçue à peu près en ces termes: *Lorsque la foudre a détruit le clocher de notre pauvre Eglise je lisais, dans la vie de Monsieur de La Salle, votre digne Fondateur, que celui-ci trouva, dans une grande détresse, un appui inattendu chez les Soeurs de la Croix, ses voisines. Ce ne sera pas en vain, j'en ai la confiance, que dans mon malheur — elle en faisait la peinture —, je m'adresserai à vous. Quoique vous ne connaissiez ni moi ni mes Filles, nous sommes plus que vos voisines, nous sommes vos Soeurs: nous suivons aussi toutes les Constitutions de Monsieur de La Salle. Si vous secondez ma Soeur Placide, Dieu vous bénira.*

(Vie de Mère Marie-Madeleine Postel, par Mgr. Delamare)

# Libres propos sur la nouvelle abbatiale Sainte-Marie de Montebourg



Montebourg, Tympan du portail de l'Abbatiale

Montebourg abbey: tympanum of the portal

Montebourg, tímpano de la fachada de la Abadía

1. L'église abbatiale de CERISY-LA-FORET — département de la Manche, 8 km 500 à l'ouest de *Balleroy*, est l'un des plus beaux monuments de l'école romane de Normandie. A *Saint-Martin-de-Boscherville* (8 km à l'ouest de Rouen), on admire la splendide abbatiale SAINT-GEORGES, bâtie entre 1030 et 1125 — les voûtes de la nef et le transept sont du 13<sup>e</sup> siècle —. Le monument frappe par l'unité de style et l'harmonie des proportions.

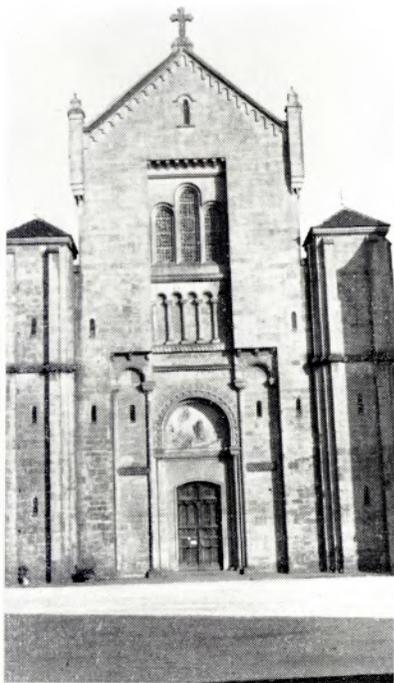
## Labour et visée du maître d'oeuvre

L'architecte du nouveau bâtiment fut l'Abbé Cauchon, curé de Barfleur. Le 24 juin 1892, il avait accepté l'étude des plans et la réalisation de la future église.

Moins favorisé que l'habile rebâtisseur de *saint Sauveur-le-Vicomte*, *Fr. Halley*, qui fut en mesure d'opérer une restauration à partir des très importants vestiges de l'abbatiale à demi-ruinée, l'abbé Cauchon ne pouvait se référer à aucun document imagé de l'ensemble du monument de Montebourg. Les ouvrages de *M. M. Montfaucon*, de *Foucault*, de *Gerville*, les dessins de *Lemaître* ne lui donnaient qu'une idée très approximative. La litographie éditée par *Bondessein* à Valognes d'après un croquis de *Th. du Moncel* ne représentait guère, pour la partie romane primitive, que les piliers du transept et quelques arcades des bas-côtés de la nef. La partie flamboyante n'était représentée que par le clocher et quelques fenestrages de l'étage des croisillons. C'était bien peu, et nous pouvons croire que le reconstruteur n'eut à aucun moment l'intention de refaire une part de chacun de ces deux styles. Seuls des vestiges de l'un et de l'autre auraient pu, comme à *Saint-Sauveur*, justifier ce parti.

L'abbé Cauchon ne semble pas avoir voulu s'inspirer des témoins les plus remarquables et les plus proches de l'architecture romane des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle qui lui offraient *Cerisy-la-Forêt* et *Saint-Georges de Boscherville*.<sup>1</sup> Tout au plus montre-t-il le souci de se conformer à une ordonnance générale, et non sans prendre avec celle-ci quelques libertés.

Ne sous-estimons pas les difficultés auxquelles il se heurta: *Pour tout guide*, écrivait-il *les vandales ne nous avaient laissé que deux bouts de fûts de colonnes et quelques bases mutilées*. — Le dégagement des broussailles et les fouilles systématiques mirent à jour les restes des fondations échappées à la pioche des démolisseurs: ce sont des murailles dont l'épaisseur, fort inégale, varie entre 1 m 05 et 2 m 54, mais d'une solidité extrême; ni le marteau ni la pioche ne peuvent les détruire. Elles constituent des ruines d'une grande valeur. — Ces divers jalons, minutieusement mesurés, rétablissent peu à peu le plan à terre de l'ancien édifice: une croix latine formée d'une nef centrale, contreboutée de deux collatéraux; un transept et la combinaison de cinq absides, tournées vers le même point d'orientation (l'Est): la plus grande au sanctuaire, deux à l'extrémité des collatéraux, deux aux bras du transept. Ce relevé de terre concorde d'ailleurs avec les mensurations données au 17<sup>e</sup> siècle par l'expertise de 1745, et par *Gerville* au début du 19<sup>e</sup>. Un point est indubitablement certain: le nouvel édifice fut rebâti sur une grande partie des fondations et sur le même tracé que l'ancien.



### Les failles du bâtiment: une façade manquée.

Ce n'est pas dénier tout mérite à l'architecte que de rappeler qu'on a formulé, à l'égard de cette construction, *plusieurs critiques justifiées*.

La principale a pour objet *la façade* qui déçoit par un ensemble composite d'où est absente l'affirmation du volume et du poids, pourtant si particulière à l'architecture normande.

C'est une élégance fardée et grêle par l'étirement de ses lignes: aucune impression majeure ne s'en dégage: disons, peut-être brutalement, qu'*elle est un ratage...* L'abbé Cauchon a senti après coup qu'il s'était fourvoyé, sans pour autant le reconnaître explicitement. Bien au contraire, dans un mémoire, il présente sa justification par une autocritique candidement laudative. Nous ne pouvons suivre l'auteur quand il affirme *avoir retrouvé la composition du Maître du moyen-âge. C'est assurément, continue-t-il, un portail original..., sévère en apparence, gracieux dans son ensemble... Il n'est pas moins majestueux que les plus ornés*. Par contre, nous approuvons le reconstruteur quand il poursuit: *Ce portail reste sans objet de comparaison dans notre contrée*. Effectivement, cette façade se trouve bien dépaycée sous le ciel du Cotentin! Toutefois, si l'amateur d'architecture médiévale éprouve quelque déception par l'examen de la façade de l'église, il aurait grand tort de ne la point visiter à cause de cette première impression déconcertante, de s'arrêter sur le seuil d'un sanctuaire dont *L'INTERIEUR donne beaucoup plus que L'EXTERIEUR ne promet*.

### Majesté de l'architecture intérieure

On est saisi par la majesté du vaisseau, la noble simplicité de ses masses et des volumes parfaitement équilibrés; *cette architecture traduit une grandeur et un dépouillement bien propres à imposer le recueillement et la prière...* Sans doute pourrait-on critiquer la hauteur insolite des voûtes. Là encore, l'architecte en a remis, ajoutant aux 16 mètres de la voûte du 15<sup>e</sup> — déjà surélevée par rapport à la première voûte romane —, près de 2 m 20. Cet étirement vertical, s'il veut exprimer un élan, n'en est pas moins une hérésie pour la VRAI style roman. Toutefois, le parfait contrepoint des lignes et des arceaux ne s'en trouve point affaibli; peut-être eût-on même souhaité le voir s'animer de quelque liberté et fantaisie qui en eussent tempéré la rigueur. Peut-on faire grief à l'abbé Cauchon, esprit plus mathématique qu'intuitivement sensible, d'avoir, — ses épreuves fouillées en font foi — trop aveuglément suivi dans les rapports de mensurations, les théories de *Viollet-le-Duc* ou d'*Abadie*, dont l'autorité était absolue dans les années de la reconstruction de l'Abbatiale?

### Un authentique fleuron d'ARS SACRA

Malgré les erreurs ci-dessus relevées, l'abbatiale montebourgeoise reflète, comme tous les grands sanctuaires normands, le sens du sacré. Il faut rendre justice à l'architecte qui a réédifié non certes à l'identique et dans son intégrité première, du moins dans sa spiritualité, l'abbatiale disparue. Certes, il ne faut point visiter Montebourg APRES avoir visité Lessay,<sup>2</sup> mais quand on songe à tant d'églises d'un faux gothique affligeant et pauvre, aux pièces montées de *Montmartre* et de *Lisieux*, à tant d'extravagantes pauvretés modernes, on partage la gratitude des Frères envers

2. L'abbatiale cotentinoise de LESSAY — sise entre la *Haye-du-Puy* et *Coutances* —, construite en 1056, atrocement mutilée en 1944 et maintenant réédifiée soigneusement, demeure l'un des joyaux de l'art roman en Normandie.



les Maîtres d'oeuvre, maçons et ouvriers de Montebourg qui ont rabâti l'abbatiale dans une totale fidélité à l'esprit des religieux bénédictins, sinon à l'architecture du moyen-âge.

### Une oeuvre d'amour

Le sculpteur Armand LE VEEL disait que deux choses manquent aux églises qui furent construite, au siècle dernier, en pseudo-roman ou en pseudo-gothique: la FOI des bâtisseurs et la PATINE des siècles. A Montebourg, les pierres attendent sans doute que les années atténuent leur blancheur, mais elles affirment la FOI des bâtisseurs qui fut héroïque. A la manière de *François Halley* ils avaient retrouvé, selon l'expression de *Barbey d'Aurevilly*,<sup>3</sup> *l'âme catholique du moyen-âge*. Et une oeuvre d'amour n'est jamais sans beauté.

3. Originaire de *Saint-Sauveur-le-Vicomte*, le romancier *BARBEY D'AUREVILLY* (1808-1889), surnommé *le connétable des lettres*, est inhumé dans sa ville natale, près de l'abbatiale réédifiée par *sainte Marie-Madeleine Postel*.

PIERRE LABERRUYER,  
membre de la commission d'Art religieux  
et de la société d'Archéologie de la Manche

# Chez les religieuses de Saint-Sauveur-le-Vicomte



Actuelles Supérieures générales

Present Superiors General

Superiores Generales actuales

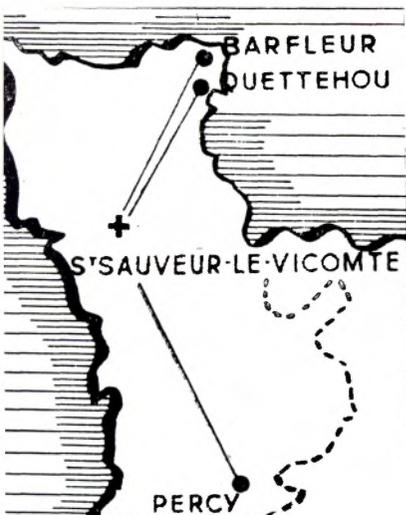
La dévotion des Filles de *sainte Marie-Madeleine POSTEL* envers Notre-Dame de l'Etoile se confond avec celle des Frères des Ecoles chrétiennes. En effet, la Fondatrice de la Communauté aussi bien que *la Bienheureuse PLACIDE*, furent à l'origine du relèvement de l'Abbatiale de Montebourg et, par là même, de la renaissance du pèlerinage de Notre-Dame de l'Etoile. Il reste que, ni l'une ni l'autre de nos Saintes n'eut la joie de voir le commencement des travaux. En effet, le sanctuaire désolé ne sera relevé de ses ruines qu'à partir de 1892: cinquante ans après l'arrivée des Religieux et quinze ans après la mort de Mère Placide.

Toutefois, l'historien de l'Institut des Frères de la Miséricorde nous apprend que, bien longtemps auparavant, vers 1856, lorsque *Frère Benoît* alors supérieur, effrayé des dettes accumulées et dépenses nécessaires à la reconstruction de l'Abbaye, à genoux dans l'enceinte dévastée de l'Abbatiale, fit le voeu à Notre-Dame de l'Etoile de s'employer à restaurer son culte si elle lui venait en aide, il vit sa prière exaucée. Ce fut *par un singulier concours de circonstances, dû à l'intervention de Mère Placide Viel*. Ces lignes soulignent le rôle de la seconde Supérieure des Soeurs de la Miséricorde, dans les humbles débuts du culte restauré.

La participation des Religieuses de Saint-Sauveur-le-Vicomte fut beaucoup plus grande lors de la consécration de l'Abbatiale enfin reconstruite — 23 avril 1951 — par Mgr. Guyot. C'était quinze jours seulement avant la béatification de *Mère PLACIDE \** comme si la providence voulait l'y associer mystérieusement. Ce fut surtout lors des fêtes du couronnement de la vénérable statue — 1<sup>o</sup> mai 1960 — que se manifesta particulièrement la dévotion des Soeurs de la Miséricorde par leur concours très actif pour la préparation matérielle et spirituelle des solennités et la présence de nombreuses délégations d'élèves et de religieuses aux cérémonies, participation également très remarquable de notre chorale, à l'exécution soignée des mélodies grégoriennes.

On doit également souligner que le pèlerinage à Notre-Dame de l'Etoile est devenu *tradition chère à la Communauté*. Chaque année, les Religieuses voient avec joie le retour du mois de mai qui les conduira vers l'Abbaye-soeur pour chanter les louanges de Marie, *Etoile de notre vie*.

Soeur ELIE-MARIE



(\*) La Bienheureuse PLACIDE VIEL (1815-1877), petite couturière de Quettehou, se situe dans la ligne actuelle d'assumer très jeune de hautes responsabilités. C'est à 31 ans en effet, qu'elle succède à *Mère Marie-Madeleine Postel* comme Supérieure générale des *Soeurs des Ecoles chrétiennes de la Miséricorde*.

On connaît la réponse du *saint Curé d'Ars* à une jeune fille qui le consultait sur sa vocation: *Mon enfant, vous serez religieuse, et vous irez à Saint Sauveur-le-Vicomte. La Fondatrice est une sainte et celle qui lui succède marche à grands pas sur ses traces*. Paroles prophétiques: Pie XI canonisa *Mère Marie-Madeleine Postel* le 24 mai 1925; Pie XII béatifica *Mère Placide* le 6 mai 1951.

# Regarde l'Etoile, invoque Marie

On connaît le leitmotiv de Saint Bernard — *Super Missus est Homiliae*, 2, 17; *Patrologie latine* 183, 70-71 —: *RESPICE STELLAM, VOCA MARIAM*. Sur ce thème, Frère NICEI JOSEPH, ancien Supérieur général, nous propose une méditation lasallienne où l'on reconnaîtra les dominantes de sa spiritualité.

1. 164<sup>o</sup> Méditation —  
pour le 12 septembre —,  
3<sup>o</sup> point.



*Vierge Marie, Notre-Dame de l'Etoile*, j'aime à vous donner ce titre, très ancien dans la liturgie et la tradition chrétienne et qui est devenu votre appellation familière, parmi nous.

ETOILE, douce lumière qui nous viens de la profondeur des cieux, guide notre marche vers Dieu. Nous traversons une époque agitée. Notre confiance et notre foi risquent de vaciller.

Les progrès inouïs de la technique ont fait naître tout à la fois l'espérance du bonheur et la sourde peur de son anéantissement total.

La pensée de certains philosophes ne trouve plus de sens à la vie depuis qu'elle a perdu le sens de Dieu. Beaucoup sombrent dans le désespoir, devant les perspectives d'une existence absurde.

Les cheminements actuels de la théologie posent parfois des problèmes angoissants: il semble que, sur des points importants, elle n'ait plus la même assurance qu'autrefois.

Les vérités révélés, qui doivent être conservées intactes, paraissent ébranlées, selon quelques uns, par des méthodes nouvelles de critique scripturaire.

Notre Eglise catholique, roc d'éternelle vérité, est travaillée par des courants contraires et apparaît, par moments, comme une étape de l'histoire humaine aujourd'hui dépassée. Des vagues de pessimisme passent sur elle; les chrétiens, prêtres aussi bien que laïcs, sont troublés dans leur foi: tant de choses sont en train de changer, dans l'Eglise! Des statistiques alarmantes révèlent la diminution massive et continue des vocations sacerdotales et religieuses. Des prêtres s'interrogent sur la valeur de leur ministère et l'athéisme pratique se traduit, en certains lieux, par la désaffection de la prière et des sacrements...

N'est-ce pas *saint Jean-Baptiste de La Salle* qui constate: *Il ne suffit pas de naviguer sûrement, il faut arriver au port. Cette ETOILE de la mer, la Très Sainte Vierge, vous y conduira sans difficulté parce qu'elle le connaît très bien.*<sup>1</sup>

Notre-Dame de l'Etoile, vous avez permis que l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes devienne le gardien de  *votre sanctuaire de Montebourg*. Maintenez-nous dans la Foi vivante qui est la caractéristique de la spiritualité lasallienne et dans une ardente dévotion envers vous!

Fidèle au testament de notre Fondateur, le 39<sup>o</sup> Chapitre général traduit en termes très heureux cette constante tradition:

*Les Frères ont une grande dévotion pour la Vierge Marie, la Mère de Jésus-Christ et de l'Eglise. Dans le OUI total qu'elle dit à Dieu, dans l'accueil de son dessein sauveur, dans sa collaboration parfaite à le réaliser, ils voient le modèle de leur consécration. Ils y lisent l'expression de la matu-*

rité spirituelle qui se donne dans un esprit filial. Ils apprennent d'elle à s'unir dans la foi, l'espérance et l'amour à la Très Sainte Trinité, objet de leur contemplation et source de leur apostolat. Son intercession les aide à faire grandir le Christ dans leur coeur et dans celui de ceux qu'ils évangélisent. Elle soutient leur espérance d'entrer un jour avec tous les leurs dans le Royaume de Dieu.<sup>2</sup>

2. Documents du 39<sup>e</sup> Chapitre général, Livret N<sup>o</sup> 2: Règles et Constitutions, pp. 65-66.

3. Luc 1, 32 et 38.

4. Luc, 1, 45.

O Vierge Marie, nous nous tournons vers vous. Soyez notre ETOILE dans notre nuit, guidez la marche du peuple de Dieu. Nous mettons notre Foi sous votre lumière sereine. Vous avez cru si simplement en la parole de Dieu: *Tu enfanteras le Sauveur du monde. — Je suis la servante du Seigneur!*<sup>3</sup> — Et ce mot magnifique de confiance et d'abandon, prononcé en toute lucidité, vous ne l'avez jamais repris. Aussi Elisabeth formulera-t-elle avec admiration la première béatitude évangélique: *Heureuse es-tu, Marie, parce que tu as cru ce qui t'a été dit de la part de Dieu!*<sup>4</sup>

Vierge fidèle, votre Fils, Dieu fait homme, est la source et le sommet de notre Foi. Daignez nous attacher à Lui car Il est le seul Sauveur. Donnez-nous de croire à l'Eglise, porteuse de ce salut qu'elle a mission de révéler jusqu'à la fin des temps, à tous les hommes.

Fr. NICET JOSEPH

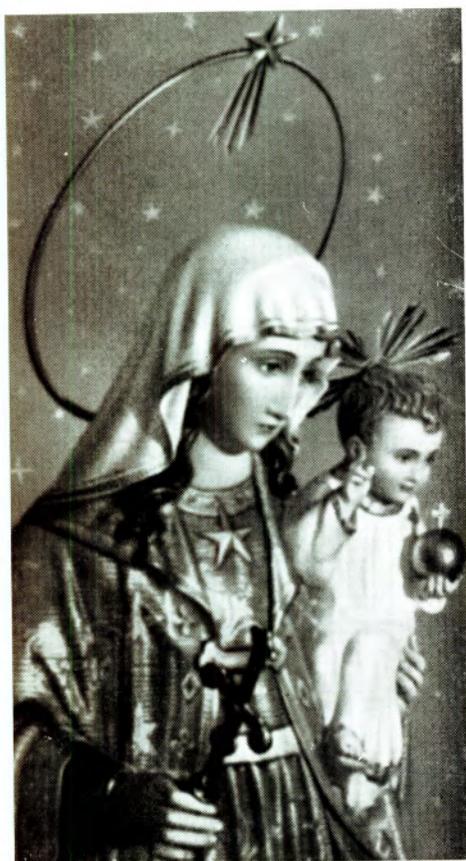


Frère Nicet Joseph

# Nuestra Señora de la Estrella

Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

*C'est la conviction de ce prêtre colombien dont nous publions volontiers les 14 vers qui suivent: délicat hommage à la Madone, suivi d'un essai de traduction franco-anglaise.*



Estrella, flor del cielo deshojada  
sobre la frente azul de Normandía  
cuando Guillaume le Conquérant hacía  
de Inglaterra una joya de su espada.

Estrella, luz de mística alborada  
para siglos de amor hacia María,  
cinco puntas: escuela y abadía,  
libros, iglesia, tierra fecundada.

Nubes de oscuridad, en el misterio  
hundieron catedral y monasterio  
en la quietud desértica del valle;

Hoy, vencida la opaca incertidumbre,  
vuelve a brillar con renovada lumbre  
la Estrella entre los hijos de la Salle.

JULIO CESAR ORDUZ.

*Etoile, fleur du ciel, effeuillée sur le front bleu de Normandie, lorsque Guillaume le Conquérant faisait de l'Angleterre un joyau de son épée.*

*Etoile, lumière d'une mystique aurore pour des siècles d'amour envers Marie! Cinq branches: école et abbaye, livres, église, terre fécondée.*

*Les nuages plongèrent dans le mystère cathédrale et monastère, en la tranquillité désertique de la vallée.*

*Aujourd'hui, vaincue l'opaque incertitude, recommence à briller d'une lumière renouvelée, l'Etoile parmi les fils de La Salle.*

The Star: a heavenly rose on Normandy's azure brow — its petals falling — at the time when William the Conqueror was making of England a jewel for his sword.

The Star: the light of a mystic dawn foreshadowing centuries of love for Mary; its five points: the school, the abbey, the books, the church and the productive land.

Cathedral and monastery long remained shrouded in the mists, in their quiet deserted valley.

Today, now that the dark uncertainty is overcome, see how the star is again beginning to shine with a new light among the sons of La Salle.

## Etoile du matin!...

## Etoile de la mer!...

*Avant d'être nommé archevêque de Toulouse, Mgr. JEAN GUYOT était évêque de Coutances et d'Avranches. C'est à ce titre qu'il fut, en 1951, prélat consécrateur de la nouvelle Abbaye montebourgeoise et, neuf ans après, couronna pontificalement la statue vénérée.*

*Cet ami de longue date, ancien élève des Frères, a souvent proclamé sa joie de trouver en terre normande, un courant lasallien de dévotion moderne à la Vierge Marie, honorée sous l'un de ses plus gracieux vocables.*

Peu importe qu'une part de légende, d'ailleurs fort poétique, orne et simplifie d'histoire aux origines du sanctuaire montebourgeois. Il reste que la dévotion à la Sainte Vierge, une dévotion éclairée, n'est pas réservée aux enfants et aux jeunes filles. Elle doit être le fait de tout chrétien adulte, conscient du contenu de sa foi. Combien d'hommes cependant ont du mal à intégrer la place de la Vierge dans leur vie spirituelle. C'est peut-être que leur piété envers Marie a gardé une forme trop exclusivement sentimentale ou utilitaire.

Or la Sainte Vierge n'est pas seulement la maman qui protège, qui évite tous les périls et dispense de l'effort ceux qui la prient. C'est une mère qui précède ses enfants et les encourage par l'exemple de ses vertus, dans cette montée souvent ardue qui constitue la vie chrétienne.

Notre-Dame de l'Étoile! Étoile du matin! Étoile de la mer! De tous les symboles, l'étoile, l'astre qui éclaire la route et guide le voyageur n'est-elle pas l'un des plus expressifs du rôle de Marie, à l'envi exploité par la Sainte-Ecriture, la liturgie et l'Art religieux?

Le Christ est la Voie, notre voie vers Dieu. Le Christ est le Chef qui appelle, qui attire, qui invite à le suivre. Mais c'est la Vierge qui nous met, qui nous maintient, qui nous dirige sur le chemin.

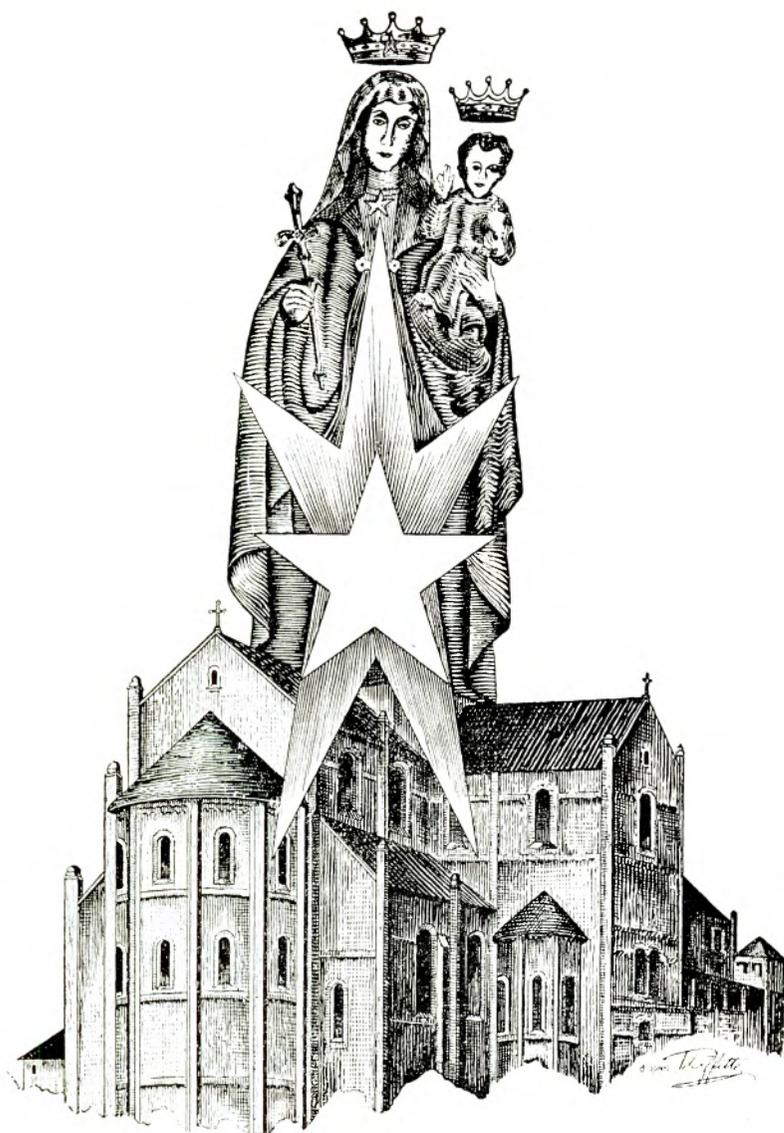
AD JESUM PER MARIAM!

Que Notre-Dame de l'Étoile protège de plus en plus l'Institut des Frères et toutes ses oeuvres! Que son culte progresse à MONTEBOURG, dans le diocèse, en France, à l'étranger, dans toutes les parties du monde! Que soient bénies et encouragées toutes les initiatives destinées à en procurer l'accroissement!

Mgr. Jean GUYOT,  
*Archevêque de Toulouse*



## Prière à Notre-Dame de l'Étoile



O Notre-Dame de l'Étoile  
Vers Vous se portent nos regards  
et nos coeurs d'enfants :

Vous êtes l'Étoile du Matin  
qui annoncez la venue du Jour ;  
Vous êtes l'Étoile du Soir  
qui brillez dans notre Nuit ;  
Vous êtes l'Étoile de la Mer  
qui nous guidez jusqu'au bienheureux port.

Comme l'Étoile envoie son rayon  
du ciel sur la terre,  
Envoyez vers nous votre Fils Jésus  
Lumière éternelle du monde !

A travers les obscurités et les tempêtes  
de la vie,

Aux heures de doute ou de tentation,  
Dans la révolte ou la faiblesse  
Soyez notre Clarté et notre Paix !  
Soyez notre Espérance et notre Pureté !  
Soyez notre Douceur et notre Force !

O Notre Dame de l'Étoile  
Qu'en Vous se reposent à jamais  
Nos regards et nos coeurs d'enfants !

Amen.

† JEAN GUYOT  
Archevêque de Toulouse.

## Oración a nuestra Señora de la Estrella

¡Oh Virgen de la Estrella!  
Hacia Ti se dirigen nuestras miradas  
y nuestros corazones de niños:

Tú eres la Estrella Matutina  
que anuncia la llegada del Día;  
Tú eres el Lucero Vespertino  
que refulge durante la noche;  
Tú eres la Estrella del Mar  
que nos guía a feliz puerto.

Lo mismo que la Estrella envía su luz  
del cielo a la tierra,  
Así envíanos a nosotros tu Hijo Jesús,  
¡Luz eterna del mundo!

En medio de las tinieblas y tempestades  
de la vida,  
En las horas de duda o de tentación,  
Cuando se nos rebelen las pasiones  
o seamos débiles,  
¡Sé nuestra Claridad y nuestra Paz!  
¡Sé nuestra Esperanza y nuestra Pureza!  
¡Sé nuestra Dulzura y nuestra Fuerza!

¡Oh Virgen de la Estrella!  
¡Que en Ti descansen siempre  
Nuestras miradas y nuestros corazones  
de niños!

Amén.

† *JUAN GUYOT,*  
*Arzobispo de Toulouse.*



## Prayer to our Lady of the Star



O Lady of the Star,  
we turn our eyes towards you  
and our hearts go out to you.

We are the Morning Star  
heralding the Dawn;  
We are the Evening Star  
that lights up our Night;  
You are the Star of the Sea  
beckoning us to the heaven peace.

As the Star sends its beams  
from heaven to earth  
Send us your Son Jesus,  
the Everlasting Light of the World!

Through life's darkness and storms,  
In the hour of doubt and temptation,  
In our rebellion and weakness,  
Be our Light and Peace!  
Be our Hope and Purity!  
Be our Sweetness and Strength!

O Lady of the Star  
may our eyes be ever on you  
and our hearts ever at rest with you!

Amen.

† JOHN GUYOT,  
*Archbishop of Toulouse.*

# Hasta las extremidades de la tierra

## Jusqu'aux extrémités de la terre

*Desde hace más de veinte años, el Hermano Asistente ANTONIO MARIA — Narciso Lozano Bernal — se ha convertido en celador del culto a Nuestra Señora de la Estrella, en todo el orbe. En las páginas que van a continuación, bosqueja el cuadro de esta devoción propagada por los lasalianos en todo el mundo.*

*Depuis plus de vingt ans, le Frère Assistant ANTONIO MARIA — Narciso Lozano Bernal — s'est constitué zélateur à travers le monde du culte de la Madone à l'Etoile. Dans les pages qui suivent, il esquisse un tableau de cette dévotion, propagée par les lasaliens dans tout l'univers.*

### Después de una conversación

A finales del año 1946, a lo largo de una conversación del Régimen — Consejo general de la Congregación lasaliana —, el Hermano Asistente Lawrence O'Toole hace una pregunta inesperada a los que le rodeaban: *¿Por qué nuestra Familia religiosa no tiene una Virgen a la que venere con un culto especial? En modo alguno sería esto « chovinismo », sino espíritu de amor filial. Los Carmelitas honran a la Virgen del Carmen desde los comienzos de su orden; los Redentoristas predicán a Nuestra Señora del Perpetuo Socorro y los Salesianos a María Auxiliadora.*

A esta declaración, un interlocutor responde como la cosa más natural del mundo: *Nosotros también tenemos un culto específico de devoción mariana.*

— *¿Cuál?*, preguntan la mayor parte. *Porque caso de ser así, podríamos estudiar su implantación y los medios de extender esta devoción.*

Fue en este momento cuando el Hermano Asistente interpelado se complació en dar a conocer la encantadora historia de *Santa María de Montebourg*, la Virgen Normanda de cuyo santuario nosotros somos los guardianes desde 1938.

### Desarrollo de este culto mariano

El culto de *Nuestra Señora de la Estrella, Reina y Madre del Instituto lasaliano*, se ha extendido con mayor o menor amplitud en los 70 distritos de la congregación, repartidos en más de 80 países del mundo. El ritmo de este fervor ha seguido el entusiasmo de nuestros religiosos por dar a conocer, honrar e invocar a Nuestra Señora. Permítasenos señalar las naciones más celosas en pagar esta devoción.

### A partir d'une conversation

A la fin de l'année 1946, au cours d'une conversation du Régime — Conseil général de la Congrégation lasallienne —, le Frère Assistant Lawrence O'Toole pose à son entourage la question impromptue: *Pourquoi donc notre Famille religieuse n'a-t-elle pas une Madone qu'elle honore d'un culte singulier? — Ce ne serait nullement chauvinisme mais esprit filial. Les carmes célèbrent la Vierge du Carmel, au berceau de leur ordre; les rédemptoristes prêchent Notre-Dame du perpétuel secours et les salésiens la Vierge auxiliatrice!*

A cette proposition, l'un des interlocuteurs réplique tout de go: *Mais, nous avons un centre marial spécifique!*

— *Lequel donc*, interrogent la plupart? — *En ce cas, voyons son implantation et ses possibles développements.*

C'est alors que le Frère Assistant ainsi interpellé, prit plaisir à présenter la belle histoire de *Sainte Marie de Montebourg*, la Vierge normande dont, depuis 1938, nous étions officiellement constitués gardiens du sanctuaire.

### Développement de ce culte marial

Le culte de *Notre-Dame de l'Etoile, Reine et Mère de l'Institut lasallien*, s'est alors répandu avec plus ou moins d'ampleur dans les 70 districts de la Congrégation, répartis en plus de 80 pays du monde. Les rythmes de cette ferveur ont suivi l'enthousiasme de nos Religieux pour faire connaître, honorer et invoquer notre Madone. Qu'on nous permette de signaler les plus zélées parmi les nations appliquées à propager ce culte.



A Kirnach

## La Estrella en Europa

La mayor parte de las COMUNIDADES ESPAÑOLAS honran la imagen de la Virgen de la Estrella. Entre las capillas que tienen una estatua o cuadro de esta advocación, citemos: *La Editorial Bruño de Madrid*; *el Instituto Pío X de Salamanca* y *el noviciado de Granada*. En el colegio madrileño *Nuestra Señora de las Marvillas*, se puede admirar una hermosa vidriera de la Virgen de Montebourg.

En INGLATERRA, el aspirantado *San Casiano, Kintburg*, cuenta con una estatua de la Virgen de la Estrella, que se levanta sobre un edículo metálico del jardín. MALTA, también entronizó una estatua parecida en la capilla del aspirantado.

Entre los ALEMANES, un delicado artista lasaliano pintó un cuadro en el que evoca la protección de María a la *Casa Generalicia* y a la mansión de *Kirnach*.

## Hasta la América del Norte

Todas nuestras casas de formación de CANADA honran a Nuestra Señora de la Estrella.

En los ESTADOS UNIDOS el llorado *Hermano Cliphus Victor* difundió esta devoción y se hizo su propagador desde *Bluefields* en *Nicaragua*.

## Extraordinario fervor de Iberoamérica

Dos COMUNIDADES MEXICANAS y el noviciado de *Tlalpan*, han escogido como guardiana y protectora a la *Virgen del monje Roger*. SANTO DOMINGO rinde el mismo culto a Nuestra Señora en sus dos establecimientos de *Santiago* y *Santo Domingo*. El noviciado de PANAMA invoca a la misma Patrona, así como la casa llamada de la Providencia en HONDURAS. En NICARAGUA la Virgen de la Estrella es venerada en todas las comunidades.

Pero entre todos, los que más descuellan y rivalizan en esta devoción y culto a Nuestra Señora son los HERMANOS COLOMBIANOS ¿No se ha convertido por este motivo la capilla de *Bogotá* en el centro de una ferviente devoción a la Virgen de la Estrella? Todos los años las fiestas marianas se celebran allí con gran solemnidad. Las novenas, misas solemnes, procesiones... reúnen una turba de gente rezadora. En la misma capital del país de Bolívar, una nueva parroquia ha sido dedi-

## L'Etoile à travers l'Europe

La plupart des COMMUNAUTES ESPAGNOLES honorent l'image de la Vierge à l'Etoile. Parmi les chapelles qui possèdent une statue, notons: *l'Editorial Bruño, de Madrid*; *l'Institut Pie X de Salamanca* et *le noviciat de Grenade*. En la chapelle du collège madrilène *Notre-Dame des Merveilles*, on admire une belle verrière de la Madone montebourgeoise.

En ANGLETERRE, le juvénat *St Cassien, Kintbury*, possède une statue de la Vierge à l'Etoile, érigée en un édicule métallique du jardin. MALTE a voulu l'intronisation d'une semblable représentation de Marie, en la chapelle du juvénat.

Chez les ALLEMANDS, un délicat artiste lasallien est l'auteur d'un tableau évocateur de la protection mariale sur la *Casa Generalizia* et la demeure de *Kirnach*.

## Jusqu'en Amérique du Nord

Toutes nos maisons de formation du CANADA honorent Notre-Dame de l'Etoile. Aux U.S.A., c'est le regretté *Frère Eliphus Victor* qui diffusa le culte et s'en fit le propagandiste jusqu'à *Bluefields*, au *Nicaragua*.

## Grande ferveur de l'Amérique latine

Deux COMMUNAUTES MEXICAINES et le noviciat de *Tlalpan*, ont choisi pour gardienne et protectrice, la *Vierge du moine Roger*. SAINT-DOMINGUE professe le même culte, en ses deux établissements de *Santiago* et *Saint Domingue*. Le noviciat de PANAMA invoque semblable patronage, ainsi que la maison de *La Providence*, HONDURAS. Au NICARAGUA, la Madone à l'Etoile se trouve vénérée en toutes les salles communautaires.

Entre tous, nos Frères des DISTRICTS COLOMBIENS rivalisent, dans la ligne de cette dévotion. La chapelle de *Bogotá* n'est-elle pas le centre d'un culte fervent? Chaque année, les fêtes mariales sont célébrées avec grande solennité. Neuvaines préparatoires, messes solennelles, processions..., rassemblent des foules priantes. En la capitale même du pays de Bolívar, une nouvelle paroisse est dédiée à notre Madone, en plus de la belle église du renommé *Liceo de La Salle*. L'institut *St Ber-*

cada a Nuestra Señora, amén de la hermosa iglesia del prestigioso *Liceo de La Salle*. El instituto *San Bernardo* posee una estatua coronada. En la capilla de la casa de formación *La Floresta*, una grande vidriera de hechura alemana, representa a Nuestra Señora de la Estrella que protege a la Casa Generalicia, de Roma. *S. E. Mons. Brigard*, obispo auxiliar de Bogotá, erigió solemnemente, en medio del jardín de honor del escolasticado, una estatua de cemento blanco.

Tanto en *Bogotá* como en *Medellín*, se han distribuído, en cantidad, las obras de un escultor local. De esta manera esta devoción y culto se apoderan del gran público. Una directora de una escuela de Bogotá, por ejemplo, ha bautizado su establecimiento con el nombre: *Colegio Nuestra Señora de la Estrella*. Desde entonces los progresos de esta devoción son notorios.

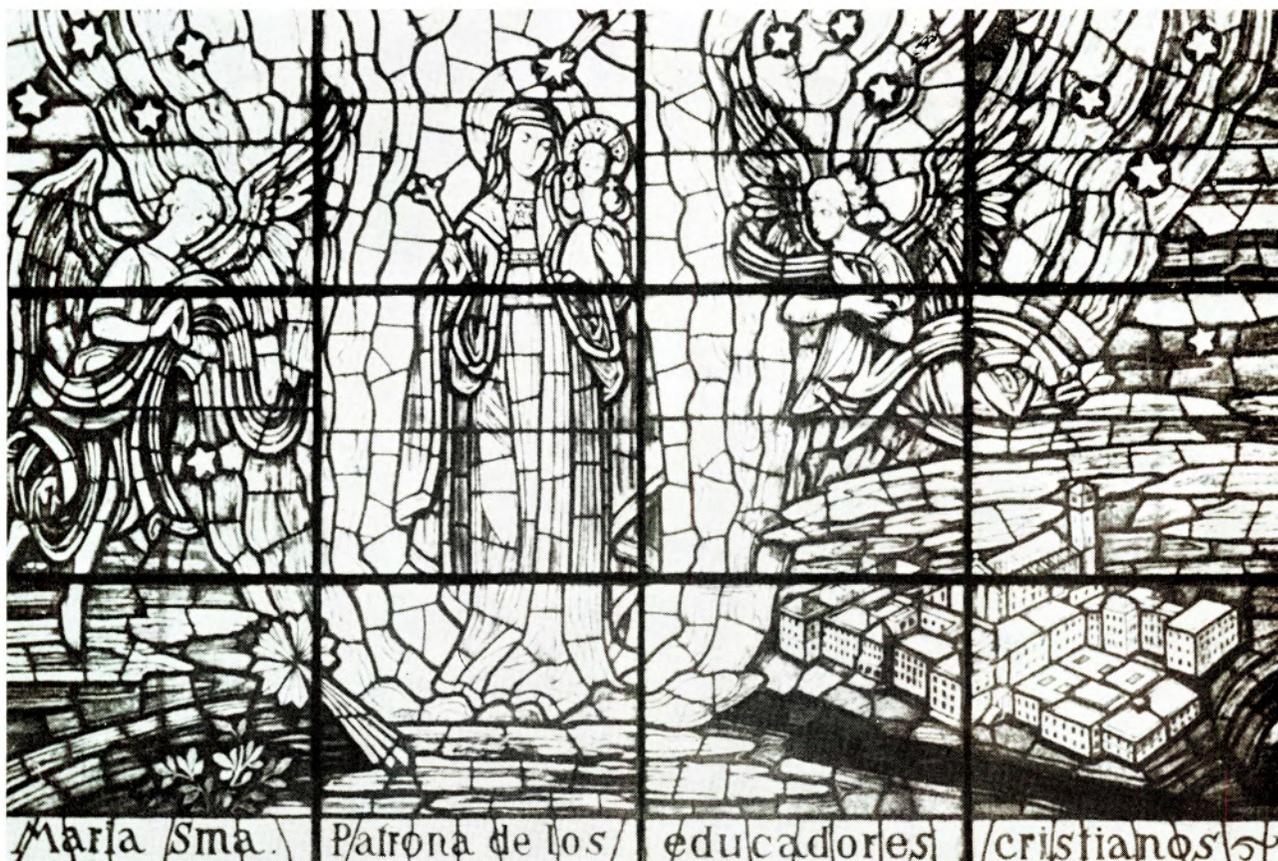
En el distrito de *Medellín*, las capillas de nuestras casas de formación toman como protectora a la Virgen bajo la advocación de Nuestra Señora

*nard* possède une statue couronnée. Dans la chapelle de la maison de formation *La Floresta*, un grand vitrail de facture allemande, représente Notre-Dame de l'Etoile qui protège la Maison-Mère romaine. *S. E. Mgr Brigard*, évêque auxiliaire de Bogota, érigea solennellement, au centre du jardin d'honneur du scolasticat, une statue de ciment blanc.

Tant à *Bogotá* qu'à *Medellin*, on a largement répandu les oeuvres d'un sculpteur local. De la sorte, la dévotion gagne le grand public. Une directrice d'école de Bogotá n'a-t-elle pas baptisé son établissement: *Collège Notre-Dame de l'Etoile?* Depuis lors, les développements sont remarquables.

Au district de *Medellin*, les chapelles de nos maisons de formation se placent sous le vocable de la Vierge à l'Etoile. Celles de *Pereira* et *Pensil-*

La Floresta, Colombie



de la Estrella. Las de *Pereira* y *Pensilvania* llenan de flores a su protectora, mientras que en *la escuela Ozanam de Medellín*, un gracioso monumento alegra su jardín e invita a rezar.

Se nos han señalado gracias innumerables así como favores materiales y espirituales atribuidos a María, reina y Señora de estos lugares.

En *El ECUADOR* es de notar un hermoso altar a Nuestra Señora — capilla del internado de La Salle en Quito —. *La escuela del Hermano Miguel*; las capillas de *Tulcán*, *Guayaquil* y la *Magdalena*, siguen este ejemplo. En *Cuenca*, el Sr. Arzobispo, antiguo alumno de los Hermanos, coronó la estatua. Por lo demás, la Comunidad de *Cotacollao* está dedicada oficialmente a Nuestra Señora de la Estrella.

En *Lima*, capital del Perú, la iglesia del internado lasaliano presenta dos estatuas paralelas: la Virgen de la Estrella y el Santo Fundador, mientras en *CHILE el instituto Zambrano* propaga este mismo culto.

En *ARGENTINA*, *BOLIVIA* y *BRASIL*, nuestra Señora es igualmente conocida, venerada y amada.

### La Estrella en el país de los fetiches

*AFRICA* abre de par en par las puertas a esta devoción de la que venimos hablando. Subrayemos la hermosa realización de *Gombé-Matadi*, *CONGO-KINSHASA* en donde la estatua policromada de Barcelona fue introducida gracias al *T. H. Frère Denis*.

En el distrito de *ARGELIA*, *el Hermano Adolfo María*, provicario, llegó a ser el fervoroso propagador de la devoción a Nuestra Señora.

En *NIGERIA* *el Hermano Merry Alphonse* reparte millares y millares de medallas en tanto que *el Hermano Damase Jean*, en aquel entonces Asistente general, da a conocer la Virgen de la Estrella a *LOS MALGACHOS*, ovejas predilectas de su quehacer misionero.

### Extremo Oriente y Australia

En manera alguna estos países van a la cola, en cuanto a devoción mariana se se refiere. Así,

*vania*, fleurissent leur protectrice, alors qu'un gracieux monument égaie le jardin et invite à la prière, en *l'école Ozanam de Medellín*.

De multiples grâces, faveurs matérielles et spirituelles attribuées à Marie, Reine et Maîtresse de ces lieux, nous sont signalées.

En *EQUATEUR*, notons un bel autel à Notre Madone — chapelle du pensionnat De La Salle à Quito —. *L'école du Frère Miguel*; les chapelles de *Tulcan*, *Guayaquil* et de *La Madeleine*, suivent cet exemple. A *Cuenca*, c'est Mgr. l'archevêque, ancien élève des Frères, qui tint à couronner la statue. Quant à la Communauté de *Cotacollao*, elle est officiellement dédiée à Notre-Dame de l'Etoile.

A *Lima*, capitale péruvienne, l'église du pensionnat lasalien présente deux statues parallèles: Vierge à l'Etoile et Saint Fondateur alors qu'au *CHILI*, *l'institut Zambrano* propage ce même culte.

En *ARGENTINE*, *BOLIVIE*, *BRESIL*, notre Madone est également connue, vénérée et aimée.

### L'Etoile au pays des fétiches

*L'AFRIQUE* s'ouvre largement au culte que nous signalons. Il importe de souligner la belle réalisation de *Gombé-Matadi*, *CONGO-KINSHASA*, où la statue polychrome de Barcelone, fut introduite par les soins du *T. H. Frère Denis*.

Au district d'*ALGER*, *Frère Adolphe Marie* alors pro-vicaire, se fit le fervent propagateur de Notre-Dame.

Au *NIGERIA*, c'est *Frère Merry Alphonse* qui distribue des milliers de médailles alors que le *Frère Damase Jean*, alors Assistant général, fait connaître la Madone à l'Etoile aux *MALGACHES*: brebis de choix pour son activité missionnaire.

### Asie du sud-est et Australie

Ces pays ne sont nullement à la traîne, pour le culte marial. *CEYLAN* salue l'astre marial qui



Ceylan

pues, *CEILAN* saluda a la estrella que nos conduce a Jesús. En el colegio *San Xavier de Mannar*, se venera una estatua original, puesta entre las ramas de un gran árbol, a la entrada del colegio.

En *Diyarzagala Boy's Town* ceilanes de *Ragama*, el jardín se ve adornado con una graciosa estatua.

*THAILANDIA* conserva y honra dos regalos del *H. Lawrence O'Toole*: estatua y vidriera que se refieren a Montebourg.

**La estrella mariana nos conducirá al puerto del salvación**

Lentamente, pero con paso seguro, la Virgen de la Estrella de Normandía va caminando por las provincias lasalianas. Nuestro deseo ardiente es que para conducirnos mejor a Jesús, la Virgen se convierta cada vez más y más en *Madre y Reina* de nuestra familia religiosa.

Hno. ANTONIO MARIA.

nous conduit à Jésus. Au collège *St Xavier de Mannar*, on honore une statue originale, déposée entre les branches d'un arbre, à l'entrée du collège.

Au *Diyarzagala Boy's Town* ceylanais de *Ragama*, le jardin s'orne d'une gracieuse statue.

*Le THAILAND* conserve et honore deux cadeaux du *Fr. Lawrence O'Toole*: statue et vitrail sur Montebourg.

**L'étoile mariale nous conduira au havre du salut**

Doucement mais sûrement, la Vierge à l'Etoile de Normandie fait donc ainsi son chemin à travers les provinces lasalliennes. Souhaitons que, pour nous mieux conduire à Jésus, elle devienne de plus en plus *Reine et Mère* de notre Famille religieuse!

Fr. ANTONIO MARIA

# Terre mariale 1968

Que l'Abbaye de Montebourg soit un lieu privilégié par la Très Sainte Vierge, c'est un fait que montrent avec évidence les neuf-cents ans de son histoire. De nos jours, cette action mystérieuse de Marie se perçoit-elle encore réellement? Peut-on dire que, présentement, Elle privilégie toujours les âmes de bonne volonté qui oeuvrent sur sa terre? Qu'en pense celui qui tenta d'assumer pendant sept ans, la direction de l'Abbaye? — Voici d'abord quelque faits.

## Les élèves

A la rentrée de *septembre 1955*, l'école comptait *106 élèves*, dont seulement 50 internes. Dix ans plus tard — *septembre 1965* —, le nombre total des élèves était passé de 106 à 352 et celui des internes avait quintuplé. En septembre 1966, il fallut, faute de place, refuser 30 pensionnaires. De cette pléthore de demandes vint normalement la nécessité de construire.

## Constructions

Progressivement, on ébaucha des plans, sous-tendus par des possibilités financières relativement avantageuses. Les tracasseries administratives disparurent. Certes, les difficultés ne manquèrent pas. Pourtant, une réalité s'impose : en cet établissement n'ayant aucune avance financière et au prix de pension relativement bas, se réalisent actuellement pour *près de trois millions de constructions et aménagements*. N'est-ce pas un fait qui suscite la réflexion pour ceux qui le vivent ou l'observent?

Frère René Mercier



## Caisse de dépôt des Anciens et Amis

Bien des démarches ont été nécessaires pour ériger cet organisme. En moins de deux années pourtant, on recueillit cinq cent mille anciens francs.

## Effectifs communautaires et corps professoral

Le district de Rouen compte à peine 120 Frères pour plus de 20 maisons réparties en dix départements. Les Communautés sont donc peu nombreuses. Rares également sont les Religieux ayant eu le bénéfice d'une spécialisation: un seul frère du district est ingénieur agricole. De 1955 à 1959, la Communauté montebourgeoise ne comptait que 4 ou 5 membres. Pour divers motifs et parfois pour des raisons imprévues, *le Frère Visiteur Coudray* qui, en principe, ne pouvait nous venir en aide, dirigea sur l'Abbaye plusieurs religieux. Par ce mode, *la Communauté compte actuellement 13 lasalliens*. Si, tous ensemble, nous étions disponibles entre les mains du Seigneur, quel Bien ferions-nous!

Constituer un corps professoral technique est besogne malaisée, dans un département comme la *Manche*. Là encore, après démarches et appréhensions, ce qui semblait impossible de prime abord, devient réalité.

### Rayonnement de l'oeuvre

Pour beaucoup, dans la région, l'Abbaye c'était *une ferme, une église et quelques classes primaires*. Peu à peu, des amis influents et surtout les familles de nos élèves, nous firent connaître. La mutation du Centre d'apprentissage en *Collège agricole*, les demandes de *reconnaissance* officielle, de nombreuses démarches près de la préfecture, de la direction départementale et même du ministère, favorisèrent la renommée de l'établissement. La création d'un *Centre de promotion sociale agricole*, mit l'Abbaye en rapport avec les autorités et les industriels ruraux. Sessions et visites organisées contribuèrent de surcroît, à faire connaître les réalisations. Les *fêtes de Notre-Dame de l'Etoile*, la consécration de l'Abbatiale — 1951 —, le couronnement de la statue en 1960 et le pèlerinage annuel très suivi: autant de manifestations qui amenèrent le clergé à nous mieux connaître. Le rayonnement parut à son zénith lors de l'inauguration de la nouvelle ferme et, le 1<sup>er</sup> mai 1966, à l'occasion du 9<sup>o</sup> centenaire de la venue en *son Abbaye*, de Guillaume le Conquérant. Il est clair qu'en ces circonstances, Marie participait à l'allégresse commune, d'autant plus que l'on mesure le rôle qu'Elle tint dans cette évolution.

### Reine et Mère des Ecoles chrétiennes

En 1955, le *Frère Supérieur général Denis*, a déclaré Notre-Dame de l'Etoile *Reine et Mère des Ecoles chrétiennes*. Le successeur de saint Jean-Baptiste de La Salle demeurait ainsi dans la ligne du Fondateur, par la mise en valeur de l'irremplaçable rôle maternel de la Madone dans notre fonction éducatrice. Depuis lors, que de controverses, pas toujours très constructives, d'hésitations souvent stériles, de mises en garde peu conformes aux messages de Lourdes, de Fatima et des Papes!

En fait, de différents secteurs de l'Institut arrivent à l'Abbaye des témoignages tangibles et émouvants du désir des lasalliens de voir la Très Sainte Vierge prendre une plus grande place dans notre Congrégation. Cons-

